

La France au Miroir de l'Antiquité : Représentations et usages des civilisations anciennes dans le cadre scolaire français

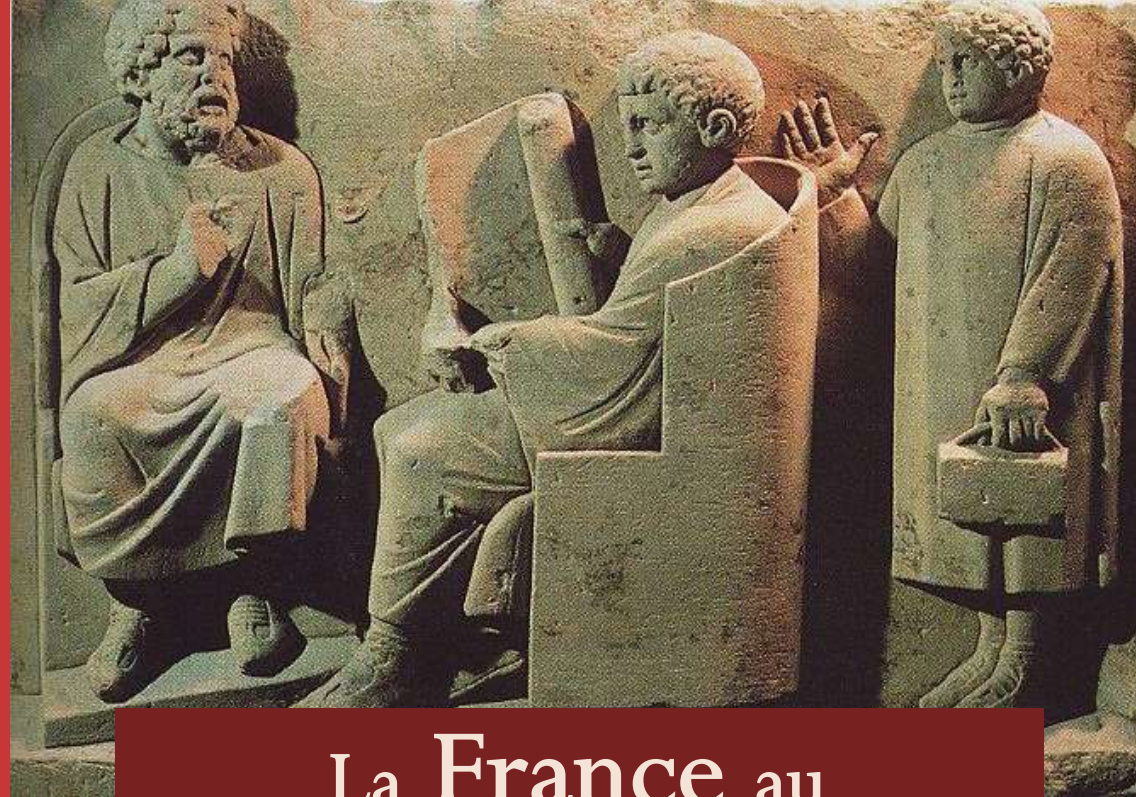
Cette journée intervient dans le cadre du projet Idex FME (« La France au miroir de l'Égypte. Impérialisme culturel, patrimoine et savoirs scolaires (1880-2015) ») dont le but est d'examiner la réception de l'Égypte ancienne dans l'enseignement secondaire français à travers l'examen des programmes officiels, des manuels mais également des cahiers d'élèves. Ce projet permet notamment de s'interroger sur les référents communs qui sont transmis par l'école.

La journée d'étude « La France au miroir de l'Antiquité » se proposera de mettre en perspective les résultats obtenus en les comparant avec ceux déjà étudiés pour d'autres civilisations anciennes (Etrusques, Rome, Grèce). Les interventions s'intéresseront donc à la réception de ces civilisations dans le cadre scolaire français.

Cette journée s'inscrira ainsi dans l'axe 1 : « La Fabrique des savoirs » de la SFR de l'ESPE de Toulouse, dans laquelle PLH-ERASME est particulièrement investi.

Responsables scientifiques :

Ludivine Beaurin, Laurent Bricault, Arnaud Saura-Ziegelmeyer



La France au Miroir de l'Antiquité

Représentations et usages des civilisations anciennes dans le cadre scolaire français

Journée d'étude
18 octobre 2017

Université Toulouse II Jean Jaurès
Maison de la Recherche, salle D30, 9h30-16h30



La France au Miroir de l'Antiquité

Représentations et usages des civilisations anciennes dans le cadre scolaire français

9h30	Accueil des participants et du public
9h45	Introduction Laurent BRICAULT (Université Toulouse II Jean Jaurès)
Approches civilisationnelles	
10h00	Étudier l'Égypte ancienne à l'école : acquisition d'un savoir ou construction d'une image mentale ? Ludivine BEAURIN (Université Toulouse II Jean Jaurès)
Abordée vers l'âge de 12 ans en France, l'Égypte ancienne est généralement l'une des leçons préférées des élèves et continue bien souvent de fasciner à l'âge adulte. Cet engouement particulier, dans la longue tradition de l'égyptophilie française, soulève toutefois de nombreuses questions sur la sélection et la transmission des savoirs historiques ainsi que sur les représentations de l'Égypte ancienne dans le cadre scolaire. Dès lors, cette communication se propose de présenter quelques études de cas issues du programme IDEX FME "La France au Miroir de l'Égypte. Impérialisme culturel, patrimoine et savoirs scolaires (1880-2015)" dont le but est d'examiner la réception de l'Égypte ancienne dans l'enseignement secondaire français, à travers notamment l'examen des programmes officiels, des manuels mais également des cahiers d'élèves. Après avoir réfléchi à la construction et aux évolutions de l'image scolaire de l'Égypte, essentiellement à travers les thèmes abordés dans les manuels depuis 1880, il sera également question de s'interroger sur les enjeux que cachent une telle leçon et sur son importance dans l'élaboration du roman national.	
10h45	Pause café
11h00	Une Antiquité sélective : l' "oubli" des Étrusques ? Marie-Laurence HAACK (Université de Picardie Jules Verne) & Martin MILLER (Institut culturel italien de Stuttgart)
On s'intéressera aux choix effectués par les concepteurs des programmes et par les rédacteurs des manuels scolaires français dans les civilisations antiques à présenter aux élèves de l'enseignement primaire et secondaire au XXe siècle. On s'interrogera sur la quasi-absence des Étrusques parmi les peuples de l'Antiquité sélectionnés pour l'instruction des petits Français : quelle(s) forme(s) prend-elle ? Quelles raisons expliquent cette mise à l'écart ? On comparera la présentation des Étrusques dans les programmes et les manuels scolaires français avec celle des manuels allemands et italiens de la même période et on se demandera si les Étrusques n'ont pas été mis à l'écart du côté français, parce que les Étrusques offraient l'image d'un peuple licencieux, aux origines controversées, divisé en cités et rebelle à la volonté d'unification italienne par l'État romain. On verra à l'inverse quand et comment les Étrusques ont enfin fourni aux concepteurs des programmes et aux rédacteurs des manuels scolaires français un modèle à proposer aux élèves français.	
11h45	L'étude de l'enseignement de l'histoire romaine de 1880 à nos jours : précautions méthodologiques concernant les manuels scolaires et les programmes officiels Aurélié RODES (Académie de Toulouse)

L'étude des leçons d'histoire romaine, données au collège, en France, entre 1880 et nos jours, a nécessité une méthode d'analyse pour appréhender une centaine de manuels scolaires. L'inventaire de l'iconographie utilisée, des documents antiques et pédagogiques choisis par les auteurs de manuels, leurs partis-pris exprimés dans les textes et les préfaces témoignent de la réception de l'histoire romaine pendant plus d'un siècle. Les leçons d'histoire ancienne, telles qu'elles ont été prescrites dans les programmes officiels et traduites dans les manuels scolaires, ont ensuite été confrontées à une cinquantaine de cahiers d'élèves afin de déterminer ce qui a été réellement enseigné. Ce matériau original a permis de mettre en évidence la façon dont a été présentée la guerre des Gaules aux élèves de l'enseignement secondaire. Différents choix apparaissent à la fin du XIXe et tout au long du XXe siècle pour présenter cette période de l'histoire, qu'il est nécessaire de mettre en relation avec la politique française, notamment en matière coloniale. Enfin, pour comprendre quelle approche de la conquête des Gaules a été privilégiée dans l'enseignement secondaire selon les époques, il paraît aussi nécessaire d'appréhender la façon dont les savoirs universitaires ont été transposés. Pour cela une étude prosopographique des auteurs de manuels a permis de mettre en évidence leurs liens avec la recherche universitaire et déterminer leur rôle dans la réception de l'histoire romaine.	
12h30	Pause déjeuner
Approches disciplinaires et didactiques	
14h30	La présence des langues et cultures de l'Antiquité à l'école primaire de 1882 à nos jours Ida IWASZKO (agrégative, Université de Nantes)
Mes travaux m'ont conduite à constater une relative absence des humanités classiques dans le primaire. En effet, celles-ci ne sont pas directement présentes, la culture antique n'étant pas étudiée pour elle-même, mais dans le cadre d'un autre enseignement. Ainsi, les élèves apprennent des rudiments d'étymologie, quelques racines grecques et latines, pour mieux apprendre la langue française. Toutefois, les maîtres sont sans cesse mis en garde, afin de ne pas verser dans l'érudition et la préciosité. De même, la culture et l'histoire antiques servent un autre but : la moralisation des élèves. Des anecdotes édifiantes de l'Antiquité gréco-romaine sont données à voir aux élèves, afin d'éveiller l'amour filial, le souci de la patrie, etc. La "vraie" culture classique est réservée au secondaire, elle est l'apanage des classes privilégiées. C'est pourquoi, elle n'a pas sa place à l'école du peuple, l'ordre du primaire. En effet, l'école de la IIIe République est une école de classes, qui consolide l'ordre établi. L'étude des humanités classiques, en particulier du latin, permet de différencier les élèves en fonction de leur origine sociale. Ce rôle discriminant qu'on a fait jouer aux humanités les a peu à peu vidées de leur substance, elles ont fini par devenir des "fossiles", ce qui explique leur présente situation dans le système éducatif français.	
15h15	Les "langues et cultures de l'Antiquité" dans le Collège 2016 : une volonté absolue d'interdisciplinarité Guillaume DIANA (Académie de Versailles)
La Loi de Refondation de l'École a conduit à une réorganisation des enseignements, des disciplines et des horaires. Les langues et cultures de l'Antiquité connaissent un traitement tout particulier parmi l'ensemble des disciplines, tant l'enseignement du latin que celui du grec, ou plus largement, des civilisations antiques. Au sein des autres disciplines plus classiques, quel est leur statut propre ? Les "LCA" perdent leur place en tant que matière ou option, pour acquérir un triple traitement : dans un enseignement disciplinaire ; au cœur de "projets" ; au titre de discipline proprement linguistique. La réorganisation des horaires et des programmes induit aussi une révision des manières d'enseigner. Ces questions se posent principalement en Histoire et en Français, dans la manière de lire et de traiter le programme en classe. On s'interrogera sur la place multiple des Langues et Cultures de l'Antiquité dans les nouveaux programmes d'enseignement du "Collège 2016", tant dans les textes officiels que dans les nouveaux manuels.	
16h00	Conclusions Corinne BONNET (Université Toulouse II Jean Jaurès)